

FRANCOREN BILOBARI GUTUNA

UNAI ITURRIAGA eta IGOR ELORTZA rekin idatzia

ZUZENDARIA: XIMUN FUCHS

AKTOREAK: ANDER LIPUS PATRICIA URRUTIA MANEX FUCHS

ZOILA BERAESTEGI URKO R. PESCADOR PAKO REVUELTAS ERIKA OLAIZOLA

Artedrama | Le Petit Théâtre de Pain | Dejabu Panpin Laborategia

LETTRÉ À LA PETITE FILLE DE FRANCO | DOSSIER

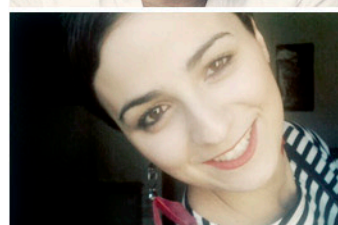
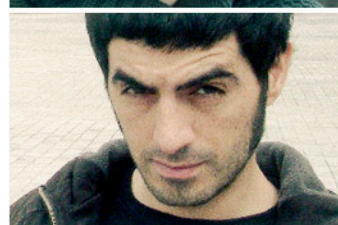
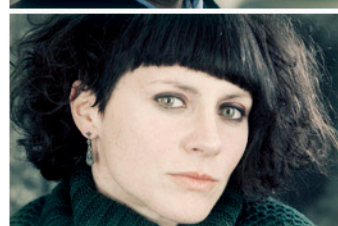
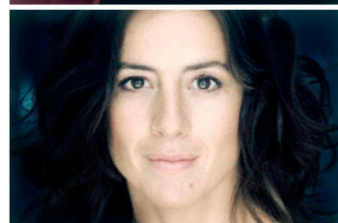
www.franco.eus

LETTRE À LA PETITE-FILLE DE FRANCO

Mise en scène: Ximun Fuchs

Auteurs: Unai Iturriaga &
Igor Elortza

Acteurs: Ander Lipus
Patricia Urrutia
Manex Fuchs
Zoila Berastegi
Urko R. Pescador
Pako Revueltas
Erika Olaizola



SOMMAIRE

SYNOPSIS

SYNOPSIS 04

LE POINT DE DÉPART 04

PROCESSUS DE CRÉATION

SCÉNOGRAPHIE 06

ÉCRITURE 06

LES GRANDS AXES 07

RÉFÉRENCES MAJEURES 07

PROPOSITIONS DE MÉDIATIONS 09

ÉQUIPE 10

CALENDRIER 11

PARTENAIRES 13

SYNOPSIS

SYNOPSIS

Iñaki a 10 ans, et une leucémie. Joxean en a quarante six, et un éclat d'obus dans la tête. Dans un hôpital à l'avenir incertain, le passé et le présent se mêlent à travers les rêves des Docteurs Miguel et Kristina. Dans la salle d'attente, on entend les noms des patients par ordre alphabétique, et qui n'apparaissent jamais. Carmen Martinez-Bordiu s'affiche sur la première page d'un magazine de presse people.

Lettre à la petite-fille de Franco est une radiographie traumatologique des ossements et des mensonges d'une communauté de survivants.

LE POINT DE DÉPART

Le metteur en scène, Ximun Fuchs, est à l'origine de la proposition, comme il l'était sur les projets de "Hamlet" et de "Errautsak". En voici les grandes lignes:

«Günther Anders est un philosophe juif allemand, compagnon de Hannah Arendt, Brecht et Marcuse. En 1964, il écrit: «Nous, fils d'Eichmann». Il s'agit de philosophie épistolaire adressée au fils Eichmann. Eichmann fût enlevé par le Mossad en Argentine après la guerre, et pendu à l'issue du célèbre procès de Jérusalem. Il est de notoriété publique que Eichmann était le grand administrateur de la déportation et de l'extermination nazie, responsable de millions de morts, même s'il se décrivait comme simple fonctionnaire. A la suite du procès, Hannah Arendt échafaude le concept de la «banalité du mal», qui met en évidence que le mal n'est pas le diable, et qu'il peut prendre le visage et le comportement de Monsieur et Madame Tout-le-Monde. Eichmann était un fonctionnaire, ce n'était pas un homme exceptionnel, et comme simple fonctionnaire il a pu organiser l'une des plus grande barbarie de l'histoire.

Günther Anders écrit à son fils en lui reconnaissant son statut de victime. Il ne veut pas le juger (comme l'avait fait son père à l'égard des juifs) parce

SYNOPSIS

qu'il s'appelle Eichmann. Il lui demande de se démarquer de son père, et de se jeter corps et âme dans la lutte contre le révisionnisme et toute forme de néonazisme.

Le Nazisme a eu son procès, à Nuremberg, Jérusalem ou Lyon. Le Franquisme non. Car la loi l'interdit. Sous couvert d'amnistie, le vivre ensemble n'est garanti que par l'amnésie. Nous ne pouvons donc pas écrire la même lettre.

Pourquoi dis-je cela? Mes deux grands-pères ont subi les conséquences barbares de la guerre. L'un était juif-allemand, il a fui en France, et toute sa famille a péri dans l'enfer concentrationnaire nazi. L'autre était basque, et voulant rejoindre les troupes du Général Leclerc en Afrique du Nord pour combattre les nazis, ainsi que le régime de Vichy, il passe la frontière. Il se rend compte que tout le monde ou presque parlait basque, et demande en basque où se trouve la gare à un garde civil. Cela lui a valu des mois de captivité dans l'horreur des camps de concentrations espagnols. Mes deux grands-pères ont connu les camps, l'un parce qu'il était basque, l'autre parce qu'il était juif.

Il y a deux ou trois ans, un professeur de lycée a demandé à un élève: «t'es con ou t'es basque?» (sic). Et toute la classe a ri. L'élève lui-même a ri. C'était une bonne blague. Mais que serait-il advenu si le même professeur avait demandé: «t'es con ou t'es juif?» La blague serait toute aussi bonne, n'est-ce pas?

Nous ne sommes ni philosophes, ni historiens, ni juges.... non. Mais comme le théâtre basque a souvent utilisé le procès pour mettre en lumière les conflits et les enjeux de son temps, nous imaginons le nôtre à travers cette proposition. Franco est mort, et en soi, ce n'est qu'une vulgaire marionnette à faire peur. Mais son héritage est toujours présent. Nous voulons rendre à la petite fille de Franco cet héritage avec une force toute poétique. Car ce qu'ils nous ont volé dans le sang, la peur, et la torture, il est clair qu'ils nous ne le rendront jamais».

PROCESSUS DE CRÉATION

SCÉNOGRAPHIE

L'histoire se déroule dans un hôpital. De l'herbe, quelques lits et des habits blancs. C'est un vieil hôpital, qui a une histoire, avec des carences de personnel, de lits, de matériel. Certains patients dorment dans les couloirs. On entend au loin une petite musique agréable. L'hôpital, comme la plupart des hôpitaux européens, est en piteux état financier, physique et humain. Les malades sont parfois livrés à eux-même, comme un doux ballet des impossibles.

La vie des patients se développe, les petites histoires se dessinent comme dans le labyrinthe d'une grande Histoire. Et pour que cela reste un récit théâtral, nous resterons à l'échelle des gens du Pays Basque. Ces patients, par leurs symptômes, leurs angoisses, leurs maladies, leurs bobos vont devenir les veilleurs de notre temps. Ce sont les gardiens du passage entre le monde des vivants et le monde des morts, comme tous les descendants de l'univers concentrationnaire.

Nous poursuivrons notre travail avec le chorégraphe Philippe Ducou. Il vient du Tanztheater et cela rentre en parfaite harmonie avec l'enjeu majeur de la mise en scène: faire parler les corps, malgré eux, les faire agir et bouger de manière poétique.

L'ÉCRITURE

L'écriture sera assurée par Unai Iturriaga et Igor Elortza. Comme dans la plupart de nos œuvres, ils n'écriront pas en dehors du plateau, à la manière des cultures hors-sol. L'écriture viendra autant de leur imagination que de celle du plateau. Une écriture sur mesure, en mouvement. Les «bertsolari» et le théâtre sont intimement liés dans le théâtre basque. Car c'est un théâtre de pourfendeurs, de satire.

PROCESSUS DE CRÉATION

LES GRANDS AXES

Cette œuvre dégage trois sujets majeurs: la santé sociale, la transmission du traumatisme et l'héritage du franquisme. Nous travaillerons les maladies sociétales d'un point de vue neurologique, la transmission traumatique à travers «les petites histoires», et l'ombre de Franco par le prisme de sa petite fille.

LES RÉFÉRENCES MAJEURES

Nous avons trois auteurs de référence, et leurs oeuvres sont nos livres de chevet de création.

Günther Anders

“Nous fils d'Eichmann”

Nous nous approprions très librement certains passages de la longue lettre adressée au fils d'Eichmann. Nous tentons d'imaginer ce que nous pourrions dire à la petite fille de Franco, personnalité publique et adulée des «media people». Qu'avons nous à dire à ce drôle de personnage, nous, fils et petits-fils de victimes de la sauvagerie franquiste ?

Oliver Sacks

“L'oeil de l'esprit”, “Musicophilia”

Oliver Sacks est un chercheur en neurosciences que nous avons beaucoup évoqué dans la mise en forme des symptômes traumatiques. Ses recherches mettent à distance toute tentative d'explications psychologiques, ennemies du théâtre. De plus, les travaux de Sacks s'intéressent plus au vécu, à l'humanité de ses patients qu'à la science à proprement parler. Ce qui le passionne c'est la force et l'enthousiasme dont font preuve ces hommes et ces femmes pour survivre à leurs pathologies.

PROCESSUS DE CRÉATION

Nathalie Zadge

“Les enfants des survivants”

Nathalie Zadge est ethno-psychiatre. Ses recherches portent sur la transmission et les symptômes de la Shoah à l'échelle de l'ethnie, de la tribu et de la famille juive. Elle sera une référence précieuse pour imaginer des remèdes aux traumatismes transgénérationnels de nos tribus. En étudiant la famille, l'histoire et les contenants culturels, l'ethno-psychiatre observe la peur, l'effroi. Non pas comme une illusion ou une hallucination, mais comme une perception extrêmement fine et complexe du réel, du risque permanent dans lequel sont plongés les survivants et leur descendance. Le travail de cette observation minutieuse a pour but de neutraliser le traumatisme du crime conçu à échelle industrielle, car le poison se transmet de génération en génération. Pour preuve, même les cauchemars des survivants se transmettent aux enfants et petits enfants des camps.

Mais au delà des auteurs précédemment cités, nous étendons notre bibliographie aux archives, aux recueils de témoignages, car nous devons multiplier et recouper les sources afin d'être justes sur un sujet particulièrement délicat.



Enfermos tomando el sol en el Sanatorio 1944 (Fondo Arazuri, en el Archivo Municipal de Pamplona).

PROPOSITIONS DE MÉDIATIONS

EN LIEN AVEC LE SPECTACLE «FRANKOREN BILOBARI GUTUNA»

L'histoire récente du Pays Basque est marquée de tabous, de non-dits, et elle n'est relatée que de façon partielle. De ce fait, il existe de très nombreuses associations, souvent initiées par les familles des victimes, qui se consacrent à la recherche d'informations, à la transmission de savoirs, et à la recherche des disparus. Elles sont une source extrêmement précieuse d'informations en lien avec spectacle «Francoren Bilobari Gutuna» et d'histoires «à dimension humaine».

Nous avons à ce jour accumulé une quantité considérable de témoignages, d'archives (papiers et vidéos) que nous voudrions mettre à profit. Nous établissons une synthèse des documents que nous allons transmettre sur le site internet, afin de pouvoir travailler de manière transversale sur le sujet (littérature, histoire, théâtre, sciences humaines, biologie....). Nous avons pour ambition de travailler avec de nombreuses associations afin d'imaginer une mise en relation à partir du spectacle.

Nous espérons susciter la curiosité, donner un visage à l'histoire, et avec les récits vivants, rendre possible une compréhension de quelques clés du présent.

ÉQUIPE

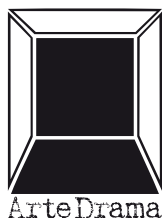
Ecriture :	Unai Iturriaga et Igor Elortza
Mise en scène:	Ximun Fuchs
Acteurs:	Ander Lipus Patricia Urrutia Manex Fuchs Zoila Berastegi Urko R. Pescador Erika Olaizola Pako Revueltas
Lumières et Scénographie:	Josep Duhau
Mise en corps:	Philippe Ducou
Musique:	Asier Ituarte
Technique en tournée:	Gotzon Hegoas
Photo:	Guillaume Méziat
Vidéo:	Eñaut Castagnet
Costumes:	Marodi Sorkuntzak
Visuels:	Hiru Damatxo
Media:	Roberto Quintana
Administration:	Iasone Parada Elorri Etcheverry Xabino Alkorta Kattalin Ezcurra Irantzu Azpeitia Elise Robert Loudette
Production & Diffusion:	Artedrama Le Petit Théâtre de Pain Dejabu panpin laborategia

CALENDRIER

Calendrier des résidences:

- du 23 au 25 mars 2015 : Hameka / Salle Sanoki -Itxassou
- du 7 au 10 septembre 2015 : Hameka / Salle Sanoki -Itxassou
- du 30 novembre au 4 décembre 2015 : Hameka/ Salle Harri Xuri-Louhossoa
- du 29 février au 4 mars 2016: Scène de Scène de Pays Baxe Nafarroa /
Ispoure et St Jean le Vieux
- du 22 au 27 mai 2016: Centre Culturel Niessen/ Errenteria-Orereta
- du 3 au 8 octobre 2016 : Centre Culturel San Agustin / Azpeitia
- du 10 au 31 octobre 2016 : Hameka / Salle Harri Xuri - Louhossoa

Création le lundi 31 octobre 2016 à Louhossoa - Salle Harri Xuri



CALENDRIER

Calendrier de tournée:

2016 :

- 31 octobre . **Louhossoa**
- 2 novembre . **Vitoria-Gasteiz**
- 4 novembre . **Azpeitia**
- 9 novembre . **Donostia-San Sebastian**
- 10 novembre . **Donostia-San Sebastian**
- 11 novembre . **Donostia-San Sebastian**
- 12 novembre . **Donostia-San Sebastian**
- 13 novembre . **Donostia-San Sebastian**
- 17 novembre . **Bilbao**
- 18 novembre . **Leioa**
- 19 novembre . **St Jean Pied de Port**
- 26 novembre . **Larressore**
- 1er décembre . **Pampelune**
- 3 décembre . **St Pée sur Nivelle**
- 4 décembre . **Fontarrabie**
- 6 décembre . **Durango**
- 9 décembre . **Sopela**
- 11 décembre . **Markina-Xemein**
- 16 décembre . **Zumaia**
- 17 décembre . **Otxandio**
- 18 décembre . **Ataun**

2017 :

- 13 janvier . **Gernika**
- 15 janvier . **Orereta**
- 20 janvier . **Zornotza**
- 22 janvier . **Oñati**
- 27 janvier . **Basauri**
- 28 janvier . **Berriz**
- 29 janvier . **Arrasate**
- 10 février . **Zarautz**
- 12 février . **Villabona**
- 16 février . **Santurtzi**
- 17 février . **Arrigorriaga**
- 19 février . **Irurita**
- 24 février . **Elorrio**
- 4 mars . **Azkoitia**
- 11 mars . **Hernani**
- 12 mars . **Atarrabia**
- 24 mars . **Biarritz**
- 31 mars . **Hendaye**
- 22 avril . **Aulesti**
- 28 avril . **Tolosa**
- 5 mai . **Ermua**

PARTENAIRES

Francoren Bilobari Gutuna est soutenu par :



- Kultur Leioa



- Hameka /
Atelier de Fabrique



- Gouvernement Basque



- Ville de Renteria



- Centre Culturel San Agustin



- Scène de Pays Baxe Nafarroa



- Institut Culturel Basque



- Conseil Général des
Pyrénées Atlantiques



- Eurorégion Aquitaine Euskadi



- Donostia 2016 / Mugalariak



- DRAC Nouvelle Aquitaine



- Conseil Régional Nouvelle Aquitaine